

ÉQUIPEMENT CULTUREL

Scarabée à la carapace plissée mordorée



1 Vue nocturne du Scarabée de Riorges, avec son intrigante carapace qui signale l'équipement à distance...
 2 Entre draperie et tuyaux d'orgue, l'enveloppe en tôle d'aluminium doré du Scarabée assure des fonctions de régulation thermique, été comme hiver. 3 L'accueil du Scarabée, baigné d'un rouge sombre, couleur associée au monde du théâtre et du spectacle vivant. 4 Les différentes configurations possibles de la salle selon les manifestations qui y sont accueillies. 5 La salle, vue depuis la scène, tous gradins déployés. Les couleurs des fauteuils, réparties de manière aléatoire, permettent un remplacement plus aisé.

PHOTOS PHILIPPE RUAULT

- A Riorges, près de Roanne (Loire), le Scarabée, imaginé par l'architecte Alain Sarfati, se veut un espace multifonctionnel au service du développement culturel et urbain de l'agglomération.
- Enveloppée d'aluminium doré, cette salle de spectacle à la silhouette exubérante est modulable.

Alain Sarfati, son architecte, aurait aimé qu'il porte le nom de... Caméléon, plus évocateur de sa polyvalence d'usage. Mais, c'est finalement celui de Scarabée qui a été retenu pour cet «espace multifonctionnel à vocation économique, événementielle et culturelle», ainsi que le présente son maître d'ouvrage, la communauté d'agglomération du Grand Roanne. Implanté à Riorges, le Scarabée est une salle principalement dédiée à la musique amplifiée, qui peut accueillir jusqu'à 5500 spectateurs en configuration de jauge

maximale. En fonctionnement depuis quelques mois, cette réalisation marque l'aboutissement d'un concours remporté en 2004 et de « quatre projets successifs » aux dires de l'architecte. Posé au milieu d'un parking de 1000 places, avec ses 103 m de long, 68 m de large, 21 m de haut et son enveloppe plissée mordorée, le Scarabée ne passe pas inaperçu. Une posture assumée par Alain Sarfati, pour qui « l'architecture doit être un attracteur, surtout s'il s'agit d'un équipement destiné à accueillir de nombreuses manifestations. La forme, le lieu, l'image

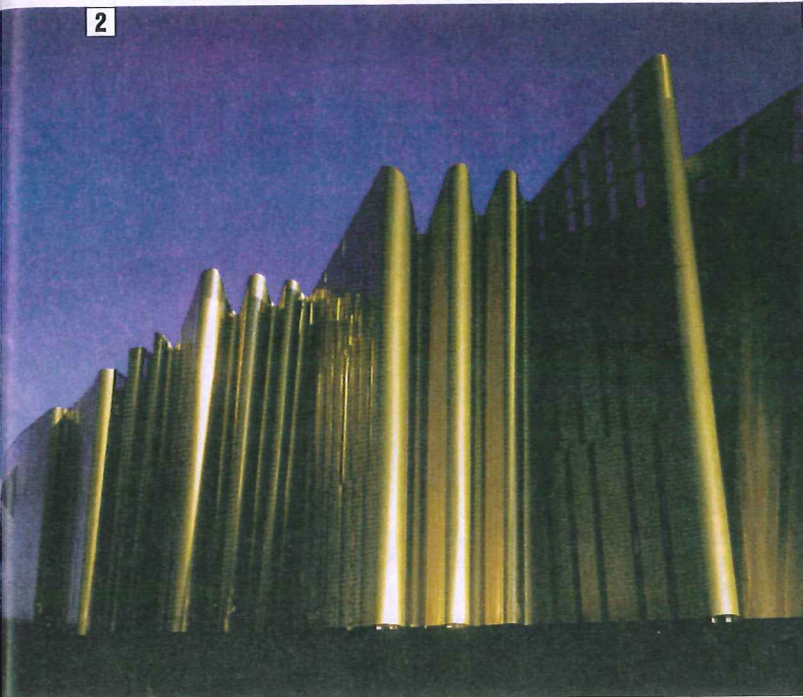
qu'il donne, produit de l'identité symbolique et devient support de lien social. La découverte de ce voile doré ondulant créé la surprise. Elle donne cette étrangeté à une architecture sans lien direct avec le contexte, ici encore en devenir ».

Enveloppe de « Sarfatium »

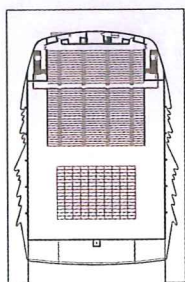
Pour sa réalisation, le Scarabée hybride plusieurs modes constructifs. Le béton qui constitue la coque principale est utilisé pour ses qualités d'isolation acoustique vis-à-vis de l'extérieur: « La ville doit pouvoir s'approcher sans risque

de nuisance », fait valoir l'architecte. Les voiles de 20 cm d'épaisseur, hauts de 20 m, atteignent les 65 dB d'isolement requis (pour un maximum de 105 dB à l'émission). Dix centimètres d'isolant thermo-acoustique complètent le dispositif. Plus largement, l'ensemble du bâtiment a été pensé en fonction de ces contraintes d'isolement, les locaux techniques et administratifs venant ceinturer la grande salle pour former tampon vers l'extérieur. L'acier, lui, est mobilisé pour le franchissement des grandes portées intérieures et le gril de la salle, ainsi que pour la structure galvanisée qui supporte l'enveloppe extérieure en... « Sarfatium », comme s'amuse à la présenter son architecte. Cette carapace en tôle d'aluminium dorée, perforée par endroits, confère au Scarabée sa

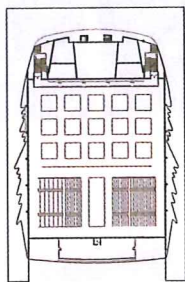
2



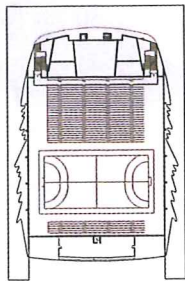
3



Configuration spectacle



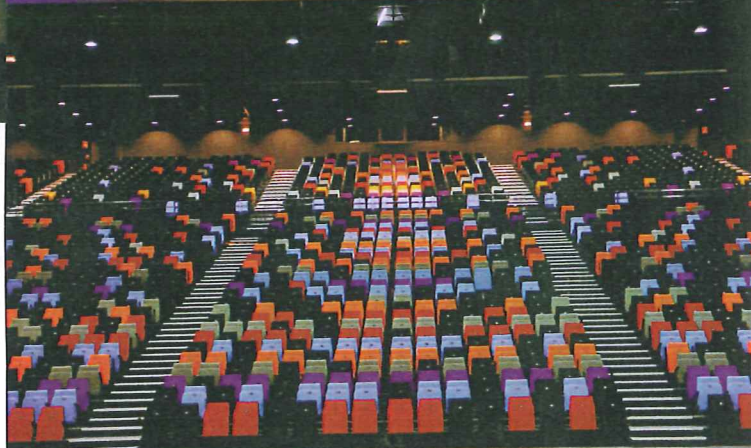
Exposition congrès



Manifestations sportives



4



5

signature et son caractère distinctif. «J'ai toujours eu une fascination pour les plissés, les drapés et l'usage qu'en a fait Alvar Aalto», précise Alain Sarfati, en évoquant l'architecte finlandais (1898-1976).

Loin d'être purement gratuite, la double peau ainsi créée fonctionne en hiver comme une protection thermique supplémentaire avec réduction de l'effet de paroi froide (et économies d'énergie à la clef). En été, sa configuration géométrique élancée, ouverte en haut et en bas, et resserrée en partie supérieure, lui permet de favoriser le tirage thermique par convection naturelle. Cette sur-ventilation diurne et nocturne permet une amélioration sensible du confort d'été en emmagasinant la fraîcheur de la nuit pour la restituer le lendemain. Enfin, la façade sud-

ouest du bâtiment, la plus exposée au rayonnement solaire, reçoit 300 m² de panneaux photovoltaïques disposés au-dessus de l'accès logistique destiné aux semi-remorques des tournées musicales.

Rationalité fonctionnelle

Quant à la grande salle modulable, ses 3000 m² en continuité avec le hall d'accueil autorisent de multiples configurations. Elle propose ainsi 1000 places sur gradins fixes, prolongées par 1500 autres sur gradins mobiles télescopiques et encore 1000 autres en parterre. Soit de 1000 à 3500 places assises, voire 5500 avec des spectateurs debout! L'ensemble est prolongé par une scène de 1000 m², le tout surmonté d'un gril technique de 3000 m² équipé de poutres mobiles et de passerelles qui per-

mettent une large souplesse d'implantation pour l'éclairage scénique, les projecteurs de poursuite et/ou les haut-parleurs.

Intégralement noire et traitée en absorbant par des panneaux en fibres de bois agglomérées, la salle est ponctuée de sièges colorés répartis de manière aléatoire afin de les remplacer plus aisément au fil du temps. «La rationalité fonctionnelle et les exigences techniques apparaissent souvent comme un obstacle à la création, commente Alain Sarfati. Ici, la fonctionnalité a été un point d'appui pour prolonger et développer un système de forme originale.» Une liberté inventive sous haute contrainte, un exercice qui fait dire à l'architecte, citant William Shakespeare: «La liberté, c'est ce qui se trouve entre l'écorce et l'aubier du chêne...»

JACQUES-FRANCK DEGIOANNI ■

Fiche technique

- **Maîtrise d'ouvrage:** Grand Roanne Agglomération.
- **Maîtrise d'œuvre:** Sarea Alain Sarfati, architecte mandataire, Ovidiu Milea et Cristiana Milea, chefs de projet. Hiatus-Atelier H4, architectes associés. Bernard Vittore, architecte d'opération. OTH Rhône-Alpes, BET. Economie 95, économiste. Serial, acoustique. Scène, scénographe. Florence Mercier, paysagiste.
- **Principales entreprises:** AMG-Fechoz (serrurerie, machinerie scénique), Bemo (bardage, couverture métallique), Cabrol (couverture, étanchéité, bardage), Chatre (serrurerie, métallerie), Cegelec (éclairage scénique, courants forts), Hervé Thermique (CVC), Ineo (électricité, courants forts), Lamy (fondation, gros œuvre), Métallerie du Forez (menuiseries extérieures métalliques), Socoma (charpente métallique), Tenesol (panneaux photovoltaïques), Jezet Seating (gradins fixes et télescopiques).
- **Surfaces:** 7000 m² (surfaces construites) - 40555 m² de surfaces extérieures.
- **Coût des travaux:** 14 millions d'euros HT.